ENGSTROM, Eric J., HESS, Volker, THOMS, Ulrike,
*Figurationen des Experten. Ambivalenzen der
wissenschaftlichen Expertise im ausgehenden 18. und
frühen 19. Jahrhundert*

Guillaume Garner

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/635>

DOI : 10.4000/ifha.635

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Guillaume Garner, « ENGSTROM, Eric J., HESS, Volker, THOMS, Ulrike, *Figurationen des Experten. Ambivalenzen der wissenschaftlichen Expertise im ausgehenden 18. und frühen 19. Jahrhundert* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 2007, consulté le 22 septembre 2020.
URL : <http://journals.openedition.org/ifha/635> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.635>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

ENGSTROM, Eric J., HESS, Volker, THOMS, Ulrike, *Figurationen des Experten. Ambivalenzen der wissenschaftlichen Expertise im ausgehenden 18. und frühen 19. Jahrhundert*

Guillaume Garner

- 1 Le souci de plus en plus nettement affirmé des historiens des sciences de contextualiser leurs objets d'étude, les discussions et débats provoqués par la réception des thèses de Jürgen Habermas sur l'émergence d'une « sphère publique » (Öffentlichkeit) bourgeoise expliquent que l'expert et l'expertise soient depuis quelques années l'objet d'une attention croissante de la part des historiens et des historiens des sciences notamment. Ce recueil, qui regroupe les contributions présentées lors d'un colloque organisé à Berlin en 2002, en est un bon exemple et illustre la diversité des approches qui peuvent être mobilisées autour de l'étude de la genèse de la figure de l'expert.
- 2 Ces études partent d'un constat : la notion d' Öffentlichkeit a jusque-là été définie comme un espace dans lequel viennent s'insérer différents groupes sociaux. Or la question pertinente n'est plus, selon E.E., V.H. et U.T., celle de l'insertion de ces groupes dans cette Öffentlichkeit, mais bien plutôt celle de leur émergence comme Öffentlichkeit. Celle-ci apparaît par conséquent comme une construction politique et sociale, résultant du processus par lequel « les experts furent en mesure de donner à leur expertise le statut d'un savoir universel et général » (p. 8). Les trois directeurs de l'ouvrage privilégient par conséquent l'étude de l'interaction entre les experts et les destinataires de leur discours, en d'autres termes « les mécanismes et économies des pratiques rhétoriques, représentatives et performatives, par lesquels furent établis aussi bien les experts que les expertises ».

- 3 Neuf études de cas déclinent cette problématique, non sans lui apporter des inflexions : elles sont toutes centrées sur la charnière entre XVIIIe et XIXe s., considérée comme le moment d'émergence de la figure moderne de l'expert. K. HILDEBRANDT, à partir d'une étude comparée de la France et de l'Allemagne, montre de manière particulièrement convaincante comment se dessine, avec la mise en place de Bureaux de Statistique dédiés à des enquêtes quantitatives, un type d'expert statistique, inséré dans les rouages administratifs, qui diffère du statisticien savant et érudit présent dans les sociétés savantes ou les universités, notamment celle de Göttingen. Cette bureaucratisation de l'expertise caractérise également le champ de l'agronomie et de la réforme agraire, comme l'illustre la contribution de S. BRAKENSIEK sur le rôle des experts dans les réformes agraires en Allemagne de 1750 à 1850. Cette insertion dans les rouages étatiques permet de comprendre les traits communs et les particularités de l'expertise dans différents pays. J. VOGEL montre comment le modèle saxon d'expertise minière s'est modifié en se diffusant vers la Prusse, l'Autriche et la France, aboutissant à des configurations différentes du champ de la science et de l'expertise minière : alors qu'en France, les experts restent cantonnés à un contrôle essentiellement technique, ils ont en Prusse des compétences beaucoup plus larges en matière économique, notamment en ce qui concerne la direction des entreprises chargées de l'exploitation des mines. J. V. souligne que l'expertise est fragile dans la mesure où elle dépend notamment de la capacité des acteurs à établir et à faire sanctionner leur légitimité – scientifique, sociale – d'experts. Étudiant les rapports entre médecins, pharmaciens et administrateurs en charge des questions de santé en Prusse, U. THOMS parvient à un constat similaire : la capacité des acteurs à défendre leurs intérêts par l'élaboration de rapports de forces favorables est un paramètre décisif de la définition du statut d'expert – comme le montre la capacité des médecins à faire de la pharmacie une simple science technique auxiliaire de leur discipline. Les processus de négociation, de collaboration et d'alliance entre administrateurs et experts scientifiques sont également au cœur de l'étude de S. HAAS sur la léthargie et la mort au début du XIXe s.
- 4 La prise en compte des groupes sociaux visés par les discours experts est une autre dimension de ce recueil : A. HOFMEISTER montre ainsi comment fut mise en place une politique de l'Öffentlichkeit dans le cadre des réformes menées par le chancelier Hardenberg, tandis que T. BROMAN étudie les difficultés que connaissent les médecins dans la seconde moitié du XVIIIe s. à faire imposer leur compétence et leur savoir face au succès des livres et des recettes de médecine populaire, dont la diffusion est stimulée par l'essor de la presse et des affiches. À partir de l'action du comte Rumford en Bavière dans le domaine de l'assistance aux pauvres, A. MÄRKER souligne enfin que l'acceptation sociale joue un rôle fondamental dans l'acceptation de projets de réforme et dans la stabilisation de la position sociale de l'expert.
- 5 Par la diversité des thèmes abordés et par l'ancrage social de sa problématique, cet ouvrage se révèle être particulièrement fécond et formule des pistes de recherche qui méritent d'être approfondies pour comprendre les enjeux sociaux et politiques de l'expertise. On notera in fine que le comparatisme de quelques-unes de ses contributions n'est pas le moindre des mérites de ce recueil, dans la mesure où cette démarche dépasse le stade de la proclamation d'intentions pour être appliquée de manière particulièrement convaincante.
- 6 Guillaume GARNER (MHFA)